



■ ■ ■ ■ ■ Sonates pour clavier  
n°s 34, 36, 44, 52 et 56  
(Hob XVI : 33, 21, 29, 39, 42).

Jean Martin (piano).

Mandala MAN 4 925, distribution  
Harmonia Mundi (CD : 165 F).  
Ø 1998. TT : 1 h 16'06".

TECHNIQUE : 8 – Image claire et  
précise. DDD

Depuis un quart de siècle, le nom de Jean Martin est indissociable d'enregistrements schumanniens (*Arion*, *Diapason d'or*) dont pas une discothèque ne saurait faire l'économie. De manière plus générale, c'est dans le répertoire romantique et postromantique que ce disciple d'Yves Nat est connu. Ceux qui ont eu le bonheur de l'entendre interpréter Mozart ou Haydn en concert savent toutefois les affinités qu'il entretient avec les classiques et caressaient l'espoir d'une incursion discogra-

phique chez ces derniers. Les voilà comblés par une généreuse anthologie de sonates de Haydn, très intelligemment conçue dans la mesure où elle comprend des ouvrages assez méconnus qui, dans leur grande majorité, ne sont accessibles que dans le cadre d'intégrales (Holbertz, McCabe, Buchbinder). Focalisés sur les dernières réalisations du maître d'Esterhaza, les pianistes oublient souvent en effet les richesses de compositions antérieures, telles ces sonates des années 1773-1784 qui émerveillent d'autant plus que Jean Martin y affirme une musicalité irréprochable.

Sans perruque ni poudre, Haydn ouvre ici son cœur. L'utilisation d'un instrument moderne n'est pas prétexte à l'une de ces interprétations du bout des doigts, sèches et monochromes – façon « je-ne-joue-pas-du-pianoforte-mais-j'en-serais-capable ! » –, et la palette de couleurs que le pianiste déploie met constamment en valeur les promesses d'avenir contenues dans les œuvres (écoutez l'*Adagio* de la *Sonate n° 52*, un pur moment de grâce !). Nulle licence stylistique cependant : on admire la tenue des phrases, la clarté de l'articulation, mais rien pour autant ne paraît docte ou guindé chez un artiste dont le Haydn semble s'exclamer à l'instar de Voltaire : « J'ai décidé d'être heureux parce que c'est bon pour la santé ! »

● ALAIN COCHARD

*Elève de Yves Nat, Martin a enregistré une très belle anthologie des oeuvres de Robert Schumann. C'est un pianiste rare et très musicien. Ses sonates de Hayden respirent l'équilibre classique mais se démarquent de toute mièvrerie et embrassent une large diversité de nuances.*

**- Olivier Bellamy (Le Monde de la Musique)**